



LE VOICI ENFIN DÉVOILÉ...

Ce que nous avons communément l'habitude de nommer "Petite Saint-Vincent" est la Saint-Vincent que nous organisons entre les six villages de l'appellation. Celle de l'année avait une saveur particulière puisqu'outre le fait d'être organisée par les nouvelles instances dirigeantes des Côtes du Couchois, elle s'est vu attribuer l'honneur de la révélation du nouveau logo de l'AOC.

Un logo très attendu dont voici la première apparition dans les colonnes de la Dépêche et qui mérite quelques explications afin de mieux encore être perçu : Un blason tout d'abord, symbole de l'histoire et du bâti historique de notre terroir, la "Vivre" ensuite qui rassemble la totalité du Couchois pour une immense fête qui se déroule uniquement tous les vingt ans, la vigne enfin et l'entrelac des deux "C", synonyme d'union et de solidarité... La promesse d'un bel avenir qui ne tourne pas le dos à son passé.

C'est en tout début de repas, au restaurant "Les 3 Maures" qui nous accueillait pour l'occasion que le rideau est tombé, révélant à 120 convives le nouvel étendard de l'appellation.

L'accueil fut sincère et unanime, preuve flagrante d'un travail en parfaite adéquation avec la vision que chacun se fait de l'appellation, tout le monde

y retrouvant ses marques, toutes les sensibilités étant prises en compte et, enfin, tous les villages représentés... bien plus qu'un simple logo, une bannière de ralliement pour toute la profession.

Longue vie à ce nouveau visage de notre AOC et félicitations à ses concepteurs qui ont su trouver les marqueurs d'une unité retrouvée.

UN PROBLÈME DE TAILLE...

Soyons sincères, l'hiver bourguignon peut être piquant et comme la taille doit être terminée en mars, il n'y a d'autre choix que d'affronter les rigueurs de janvier et février pour réaliser ce qui est sans doute l'opération la plus importante dans la production d'un grand vin.

En effet, de la période à laquelle s'effectue la taille de la vigne dépendra la précocité de la reprise de végétation avec le risque de le faire trop tôt et donc de subir le gel ou trop tard avec le risque de ne jamais atteindre la pleine maturité des raisins. Un compromis que seule la répétition des années et la connaissance de la parcelle permet de définir taillant tôt les pieds tardifs ou les côteaux les moins gélifs et le plus tard possible ce qui est trop exposé.

Reste alors le type de taille, majoritairement Guyot simple en Bourgogne mais surtout le nombre des "yeux" que l'on va laisser (bourgeon qui va donner le fruit). La tentation du volume ou l'exigence de qualité, le risque également de voir gel, coulure ou maladie condamner une partie des yeux conservés... Là encore, c'est l'expérience qui va primer distinguant ce qui produit en masse et ce qui fait du bon, à chaque parcelle son choix et à chaque vigneron son objectif mais une chose est en revanche certaine, les grands crus se limitent couramment à 35HL à l'hectare et le pinot produit des vins de grande qualité aux alentours de la cinquantaine d'hectolitres à l'hectare. Conclusion, et vous l'aurez compris, une phase essentielle et des plus complexes de la chaîne de production.



UNE SAINT-VINCENT POUR TOUS...

Le traditionnel vin d'honneur offert par la mairie du village d'accueil ayant été victime de la Covid, c'est Jonathan Seguin, le plus jeune vigneron de l'appellation qui nous a accueilli avec gentillesse et générosité en sa cuverie...

Brioche, galette et pain au lard agrémentés d'un petit verre de blanc, crémant ou café bien chaud se sont avérés salutaires pour affronter les frimas de l'hiver durant le défilé mais aussi la cérémonie

en l'église de Saint-Sernin du Plain où la température est restée glaciale malgré la ferveur des fidèles. Une messe pour rappeler la beauté du travail du créateur et la servitude de l'homme à l'égard de la toute-puissance de la nature, l'occasion d'une pensée également pour ceux qui nous ont quittés...

Puis, comme cela est d'usage après le recueillement, cette parenthèse de silence et de méditation, nous nous sommes retrouvés avec les proches et les amis pour partager notre joie tout autant que ce produit, issu de la terre et pétri par la main de l'homme, ce don du ciel que l'on nomme tout simplement "Vin". Celui à l'honneur en ce samedi 22 Janvier était celui du Couchois pour notre plus grand plaisir et nous l'espérons tous, pour le plus grand plaisir également de ceux qui l'ont dégusté...

ENFIN UN VÉRITABLE HIVER...

Le soleil peine à pointer le bout de son nez et les paupières, encore lourdes des abus de la veille, ne concèdent à s'ouvrir qu'avec mollesse pour entrevoir l'incroyable beauté de la nature prise par le gel...

Voilà des mots qui pourraient surprendre au vu de ce que nous avons subi l'an dernier sauf que nous sommes en janvier et donc à la bonne saison pour ces réjouissances que nous espérons voir perdurer jusqu'en mars, retardant d'autant la reprise de la végétation

et éloignant par conséquent le risque de gel une fois les bourgeons éclatés. Réjouissons-nous donc de cette petite période à -7° qui, selon le dicton, nous débarrasse de la vermine et profitons-en pour réaliser de magnifiques photos, rien n'étant plus beau qu'un brin de givre habillant Dame Nature...



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Ne maintenons pas le suspense plus longtemps, la personnalité du mois de février n'est autre que le créateur du nouveau logo de l'appellation, une reconnaissance bien méritée compte tenu du travail effectué et de l'accueil unanime réservé à celui-ci...

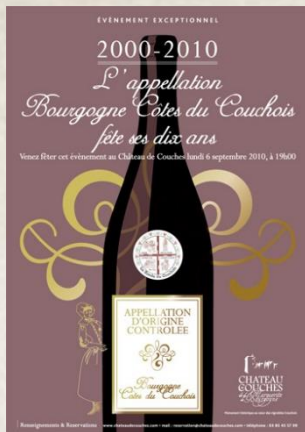
Il faut dire que notre artiste, originaire de la région à seulement quelques kilomètres de Couches ne tient pas en place... Des études à Paris pour apprendre la photo puis un diplôme "Design Graphique" à Clermont-Ferrand pour enfin débiter sa carrière à Dijon en agence de publicité. Mais c'est en 2014 que notre ami décide de voler de ses propres ailes et fonde à Mâcon l'agence "T-in" très orientée viti... il faut dire que Thierry Pajor, puisqu'il s'agit de lui, est un passionné qui vient d'étendre sa structure à Montpellier, alors un immense merci et surtout bonne chance !

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Sauf à ce que vous soyez un adepte des grands froids, ce n'est pas dans la vigne pour aider à la taille qu'il convient de se donner rendez-vous. Pour peu que vous ne soyez pas non plus fanatique de l'humidité, oublions caves et caveaux, ce n'est pas le bon moment... attendons plutôt le printemps.

En revanche, février accueille en son milieu un beau rendez-vous qu'aucun amoureux ne saurait manquer... la Saint-Valentin dont l'origine remonte au XIVème, une jolie histoire avec des petits oiseaux, renseignez-vous. Quoi qu'il en soit, que serait une fête sans bulle et une déclaration d'amour sans flamme... pour la bulle on peut aider, pour la flamme, c'est à vous de jouer !





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

A peine a-t-elle commencée qu'il faut déjà enterrer le premier mois de l'année donnant ainsi un peu plus de latence à ce qui n'avance déjà pas... Il faut dire qu'avec la trêve des confiseurs puis la préparation de la Saint-Vincent locale et la présentation du logo de l'appellation, les têtes étaient ailleurs.

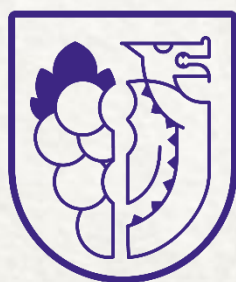
Nous voici donc en février et bien que le mois soit, de par nature, amputé de quelques jours, il va bien falloir nous remettre à la tâche et faire enfin avancer ce dossier qui rassemble autour de lui l'ensemble de la profession et s'inscrit dans une démarche louable, celle de la montée en gamme. que peut-on donc espérer de mieux ?... Faisons-nous à défaut la promesse de remettre le sujet tout en haut de l'ordre du jour maintenant que nous disposons d'un bel étendard pour promouvoir notre AOC...

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que la chose contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Il faut savoir reconnaître ses erreurs et l'idée de vous priver de votre facteur favori a fait long feu... En effet la photo de classe n'a pas trouvé son public et la boîte aux lettres restant désespérément vide, il a bien fallu se rendre à l'évidence...

On ne change pas les traditions en un claquement de doigts et l'avenir intéresse, Dieu merci, bien plus que le passé. Joie donc que de voir réapparaître en nos colonnes la frimousse joviale de notre porteur de bonnes (enfin, espérons-le) nouvelles... sa première mission étant de porter à l'entour notre nouvelle signature et cet engouement plus que naissant pour notre belle appellation. Un grand merci donc, Monsieur le Facteur pour votre retour, qui de l'avis général doit rester le marqueur de clôture de la Dépêche...



CÔTES DU
COUCHOIS